

**Pizza Delight**  
vous DU GOÛT  
858-8080  
LIVRAISON RAPIDE

Centre d'études académiques  
bibliothèque Chagnon

**LE RETOUR**

Le jambon à la dijonnaise

Pour un temps facile

- 99 ave. Morton
- Moncton mail
- Centre-ville de Moncton
- Rue Main, Ste-Anne
- Intercession de Dieppe
- Nouveau Brunswick
- Centre-ville de Sackville

**SUBWAY**  
On le trouve partout à travers le monde

**GRATUIT**

**No. 6**

Vol. 27  
Mercredi 9 octobre 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

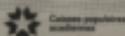
# Le front

L'AGA du 30  
octobre ne traitera  
pas que du dossier  
Bistro-Kacho



## Enfin une victoire pour les Anges Bleus!

*Nous changeons d'image mais nous gardons  
toujours le souci de bien vous servir.*



Toujours, tout est possible.

# Actualité

Conseil d'administration de la Félicon

## Pas de faveur accordée au dossier Bistro-Kacho

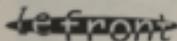
### Sommaire

Michelle Rioux quitte CKUM p.2

Billet de rim p.6

100 minutes pour dire p.10

Éléves p.11



Directrice  
Pascale CLOUTIER

Rédactrice en chef  
Joël MPAAMBA

Rédacteur culturel  
André GODIN

Rédacteur sportif  
Philippe LANDRY

Photographe  
Évelyne LABRIQUE

Graphiste  
Lyne HACHÉ

Responsable des ventes  
François BERGIVIN-JEAN

L'imprimeur  
Pascal DUBÉ

Conception  
Thylke LADOUCEUR  
Marie-Élaine CLOUTIER

Rédaction  
Jean-Pierre CAISSE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants en études de Commerce de l'Université de Moncton, Nouveau-Brunswick, N.B. B1A 3K7. Téléphone: (506) 854-4011. Site de nouvelles: <http://www.fed.com> ou <http://www.fed.com>. Télécopieur: (506) 854-4011. Toute reproduction est interdite sans autorisation écrite.

L'impression est assurée par Acadie Presse, C.P. 1300, Caraquet, N.B. 10A 1A0.

Tous les droits réservés. Toute réimpression ou diffusion sans autorisation de la Fédération des étudiants en études de Commerce de l'Université de Moncton est formellement interdite. Toute réimpression ou diffusion sans autorisation de la Fédération des étudiants en études de Commerce de l'Université de Moncton est formellement interdite.

Dans les articles, l'usage du masculin vise à être inclusif et ne vise pas à exclure les femmes. Les personnes de sexe féminin ne doivent pas être désignées par le masculin. Les personnes de sexe masculin ne doivent pas être désignées par le féminin.

Le Front ne se rend pas responsable des erreurs matérielles, d'oublis ou de retards. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas celles de la Fédération des étudiants en études de Commerce de l'Université de Moncton.

Denis BLACKBURN

Les de sa dernière réunion du Conseil d'Administration, la Félicon a dévoilé la date de l'Assemblée générale annuelle, soit le mercredi 30 octobre à 14 heures. Ainsi, le dossier du nouveau club-étudiant se résumera à un point à l'ordre du jour de l'AGA.

C'est du moins le consensus que du moins été demandé par les membres de l'exécutif afin que ceux-ci puissent discuter librement avec les autres élus autour de la table.

La prochaine Assemblée générale n'en sera pas une exclusion consensuelle au dossier Bistro-Kacho comme l'avait réclamé la pétition lancée par la Faculté des arts. La décision prise le 24 août dernier sera un des points traités parmi bien d'autres.

L'exécutif de la Fédération étudiante a expliqué qu'il s'agit d'être impossible d'organiser deux assemblées générales dans une même année à cause de la difficulté d'attendre.

Indépendamment le quorum aux AGA, «Ce n'est pas nous qui avons amené ce point à l'Assemblée générale, ce sont les étudiants qui ont fait la demande», a ajouté le président de la Félicon, Robert Ancelet.

Lise FRIGAULT

Par le troisième fois en trois ans, un directeur général de la station de radio CKUM part avec la fin de son mandat. En effet, le Conseil d'administration des Médias étudiants universitaires Inc. (MAEUI) vient d'accepter la démission de Michelle Rioux qui assurait la direction générale de la station depuis l'année dernière.

Pascal Dubé, président du Conseil d'administration des MAEUI, a bien voulu indiquer les faits entourant ce départ prématuré. Aux dires de celui-ci, Madame Rioux avait accepté, au début de l'été, d'effectuer du travail pour la société Radio-



la bourse du président de la Félicon passera de 2 000\$ à 3 500\$ et celles des vice-présidents de 1 500\$ à 2 000\$, pour un total de 10 000\$.

### Réactions

De côté de la Faculté des arts, la présidente Nathalie Lévesque s'est montrée quelque peu surprise de la décision. «Je crois qu'une assemblée générale spéciale consensuelle engoumenne au point de Kacho aurait davantage rassuré les étudiants». De plus la présidente estime que la date choisie pour l'Assemblée est un peu tardive, «le 30 octobre.

Par ailleurs, un autre point à l'ordre du jour qui a retenu l'attention a été l'augmentation des bourses pour les membres de l'exécutif de la Félicon.

La dernière augmentation des bourses accordées aux membres nommés à 1996. La

AGA pour former l'information et les bourses accordées aux commentateurs des étudiants n'est elle pas possible.

La présidente s'est également dit inquiet de savoir si les membres de la Fédération

étudiante allaient réellement écouter les opinions des étudiants concernant le processus décisionnel entourant la formation de Kacho.

«Cette décision démontre seulement que la Félicon croit que sa décision est bonne et qu'elle n'a pas besoin de l'opinion des étudiants», a conclu la présidente, Nathalie Lévesque.

### Bourses de l'exécutif

Par ailleurs, un autre point à l'ordre du jour qui a retenu l'attention a été l'augmentation des bourses pour les membres de l'exécutif de la Félicon.

La dernière augmentation des bourses accordées aux membres nommés à 1996. La

direction de la Félicon a proposé, lors du deuxième bureau, que celles-ci soient augmentées de façon à refléter la moyenne de celles des autres universités des Maritimes.

Ainsi, la bourse du président passera de 2 000\$ à 3 500\$ et celles des vice-présidents de 1 500\$ à 2 000\$, pour un total de 10 000\$.

Des facultés étudiantes ont voté en faveur de l'augmentation, une contre, et une s'est abstenue lors du vote. Il est à noter que les membres du conseil exécutif n'ont pas voté.

L'École de génie, seule à s'être prononcée contre, a déclaré n'être pas certaine que le budget permettra une telle augmentation.

Les autres commentateurs émis par les représentants des facultés se rapportent au danger que certaines personnes soient attirées par l'aspect financier des postes. D'autres ont mentionné le travail exigeant que requièrent ces fonctions.

La prochaine Assemblée générale n'en sera pas une exclusion consensuelle au dossier Bistro-Kacho comme l'avait réclamé la pétition lancée par la Faculté des arts. La décision prise le 24 août dernier sera un des points traités parmi bien d'autres.

## Encore un départ à la direction générale de CKUM

Canada qui a fait en sorte qu'elle devait s'abstenir de son emploi à CKUM. Cette situation qui, en principe, aurait dû être temporaire, s'est prolongée jusqu'à la fin septembre. C'est à ce moment, soit la semaine

dernière, que le Conseil d'administration a révoqué Madame Rioux pour lui demander si elle était en mesure de travailler à temps plein pour la station, question à laquelle elle a répondu par la négative. Madame Rioux a alors fait connaître son intention de remettre sa démission comme directrice générale.

À la suite de cet événement, le Conseil d'administration a réuni les employés pour leur expliquer l'état des conditions actuelles. Monsieur Dubé a par ailleurs

mentionné que Sébastien Moncelet, directeur de la programmation, avait consenti à exercer les fonctions de directeur par intérim jusqu'à ce qu'une décision soit prise par rapport à ce poste.

En regard de cette affaire, qui semble vouloir se répéter à la radio CKUM, il devient nécessaire de se questionner sur la structure administrative de la station. Le Conseil d'administration n'a pas oublié de se pencher sur cette problématique et a mis sur pied un comité composé de trois de ses membres pour étudier la structure actuelle de la station. Martine Blanchard, qui siège sur ce comité, souligne qu'il faudra considérer plusieurs options pour tenter d'en arriver à une

restructuration efficace. Le comité sera composé par Gérard Étienne et Ivan Ray. Les représentants de la communauté au sein du Conseil d'administration des MAEUI, qui ont, eux aussi, un bagage d'expérience dans le domaine de la radiodiffusion.

Le Conseil d'administration ne prendra pas de décision finale avant de s'être réuni pour discuter de l'avenir de la station et d'avoir reçu par écrit la démission de Madame Rioux, qui effectuera prochainement un court séjour à l'étranger de la station. D'un tel, les employés continueront d'assurer le fonctionnement normal de la station de radio étudiants.

# Actualité

Dossiers *Sierro-Kache* à la Faculté des sciences

## Quand le chat est parti, les souris dansent

Julie LANDRY

Tout s'est déroulé dans le calme lors de la réunion du président de la Fédération, Robert Asselin, et du conseil d'administration de la Faculté des sciences au sujet du dossier Sierro-Kache, jeudi dernier. La situation s'est toutefois quelque peu échauffée une fois le président sorti.

C'est qui la représentation des sciences au conseil d'administration de la Fédération, Philippe Deschênes, a senti la confusion jointe avant l'arrivée de Robert Asselin.

Monsieur Deschênes a expliqué à la trentaine de personnes présentes qu'il s'agissait d'une situation d'information sélective. Il a demandé aux gens de s'en tenir

seules questions légales, de ne pas parler de précision et de garder leurs arguments pour la prochaine Assemblée générale annuelle.

Fait à noter, Philippe Deschênes est l'un des quatre membres du CA qui ont voté contre le projet. Il y a environ deux semaines, lors d'une autre réunion du CA des sciences, il avait expliqué son choix en distribuant une liste de tous les facteurs qui l'ont poussé à voter contre le projet. Pour donner la chance aux étudiants de connaître la version de la majorité du CA de la Fédération, il a invité Robert Asselin à faire valoir son point de vue, une semaine plus tard.

Robert Asselin est donc venu expliquer le déroulement des événements depuis l'année dernière et a énoncé les raisons

pour lesquelles le CA de la Fédération a voté en faveur de la fermeture de Kache et de Biers et de l'ouverture d'un nouveau club étudiant.

Le hic, c'est que peu de gens de la Faculté des sciences ont osé poser des questions au président. Une fois Robert Asselin sorti, des membres du CA se sont plaints de la façon dont le tout s'est déroulé. À cause des propos de Philippe Deschênes, certains ne se sentent pas libres de poser des questions pour élargir certains points légitimes. Ils sont donc restés un peu sur leur faim.

Par exemple, selon Philippe Deschênes, même si la Fédération prendrait avis d'avis en quelque sorte simple et prioritaire, le projet était probablement prévu.

La représentation du siège social de la Fédération et la décision au sein de moi d'enlever les logos de Biers et de Kache sur les tasses de la libération justifiaient son opinion. De plus, il avançait que des procédures entreprises par la Fédération ne sont pas démocratiques et que ces tasses insupportables et que «les tasses associées pour le désengagement ne sont pas claires et restent, pour le plupart, ambiguës».

«Le CA de représentation au CA a été au cœur de la discussion. Comme représentant à la Fédération, tu aurais dû nous montrer les deux côtés de la médaille», a lancé un membre du CA des sciences. «La semaine dernière, j'ai donné le contre et je voulais justement montrer le pour. C'est pour

ça que j'ai invité Robert Asselin», a expliqué Philippe Deschênes. «Étant donné que j'étais contre, ça paraissait, mais j'ai quand même distribué les documents de la Fédération», a-t-il ajouté.

Certains étudiants auraient voulu que leur représentant à la Fédération leur explique, la même soirée, plutôt qu'une semaine plus tard, toutes les étapes de la décision, les raisons pour lesquelles le projet a été accepté et les raisons pour lesquelles Philippe Deschênes a voté contre.

D'autres membres du CA des sciences n'ont toutefois pas senti que leurs droits étaient bafoués. Selon eux, leur représentant à la Fédération les avaient suffisamment informés et ils étaient en mesure de se former une opinion.

## L'improvisation dérange les professeurs

Pamela NIBISHAKA

Le 31 septembre dernier, j'avais lieu le 1er match d'improvisation de cette année à la Faculté des arts. Cette séance devait se dérouler du 19 à 21 heures, mais elle a été dérangée parce qu'elle débordait.

En effet à l'heure même du match, des cours se donnaient à la Faculté des arts et, comme on a remarqué Réjean Clavoux, coor-

donateur de la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (LUCIM), il y a eu des plaintes à ce sujet.

Un professeur de la Faculté, M. Ghislain Clermont a interrompu son enseignement et est descendu sur le coup accompagné à Monsieur Clavoux qui le match suivant on bon déroulement de son cours. Une discussion délicate n'est pas suivie. Pourtant, le coordonnateur avait demandé un bon et dur

forme la permission pour le tout de la séance et elle lui avait été accordée. À la suite des événements, un autre professeur s'est joint à Monsieur Clermont pour protester au doyen de leurs plaintes.

«Les services socioculturels avaient demandé la permission d'utiliser cette salle et il y avait eu acceptation de notre part sans penser aux conséquences désastreuses de cette décision», a

répondu Zénon Chénou, doyen de la Faculté des arts. «Désormais, les séances d'improvisation se tiendront au sous-sol de la Faculté des arts», a ajouté Monsieur Chénou.

Par conséquent, les matchs d'improvisation devraient être au sous-sol des Arts et la Ligue n'y voit aucun inconvénient. «Nous avions même en l'intention d'y aller avant même que l'on nous le demande. Ça ne nous dérange pas du tout», a déclaré Réjean

Clavoux.

Dans l'espoir qu'il n'y aura pas d'autres problèmes, le doyen a tenu à préciser que si d'autres plaintes du genre sont faites, il faudra étudier profondément la question et faire en sorte que les cours se donnent en toute tranquillité.

«Entre les activités de l'enseignement et celles para-académiques, le choix est clair», a conclu M. Zénon Chénou.

## Ouverture de la nouvelle section de l'École de génie

Daniel ALBERT

On a en effet procédé dimanche après-midi à la traditionnelle coupe de ruban en présence de nombreux dignitaires, de professeurs, d'étudiants et d'anciens étudiants. Pendant son tour de conférence, M.

Jean-Benoît Robichaud, recteur de l'Université de Moncton, a affirmé que «l'Université de Moncton est la seule université académique à l'extérieur du Québec à offrir un programme d'ingénierie en français». M. Robichaud a aussi exprimé sa reconnaissance envers les divers paliers de gouvernement, les personnes ou les organisations qui ont contribué financièrement à la construction de l'édifice. Il a notamment mentionné le gouvernement fédéral, qui a en tout investi la somme de quatre millions de dollars dans le projet, le gouvernement du Nouveau-Brunswick qui verse une contribution annuelle de fonctionnement de 701 000 \$ pour le programme de génie électrique, et Énergie Nouveau-Brunswick qui s'est engagé à verser un million de

dollars par l'entremise de la compagnie Inpex.

Pour la suite, M. Raymond Frenette, député de la circonscription de Moncton-Est et vice-président ministre du Nouveau-Brunswick, a rappelé l'importance de ce projet pour la communauté académique. Il a aussi profité de l'occasion pour féliciter le recteur Jean-Benoît Robichaud pour son leadership. Il a rappelé que de nombreux édifices ont vu le jour à l'Université de Moncton depuis le début du règne de M. Robichaud.

Pour sa part, le tout nouveau ministre de la Défense nationale, M. Doug Young, a rappelé que le gouvernement canadien avait investi dans la construction de l'École de génie parce qu'il est important que l'Université continue à progresser et à donner à la fine pointe de la technologie.

Le directeur de l'École de génie, M. Nasir El-Jabi, a souligné le travail d'Architecture 2000 Inc. de Moncton, qui a conçu les plans de l'édifice à l'allure moderne, et de

Foaltes Construction. L'été de Cerqaq, le constructeur général responsable du chantier. Il a d'ailleurs remarqué que le projet avait été terminé deux mois plus tôt que prévu.

Avec ces nouvelles installations et l'introduction d'une année de son nouveau programme en génie électrique, l'École de génie offre maintenant une formation professionnelle dans quatre disciplines d'ingénierie.

**Campagne de financement**  
L'Université de l'École de génie estideale avec le lancement d'une première campagne annuelle de financement pour celle-ci. M. Jean-Jacques Roy, ancien de l'année de l'Université de Moncton et diplômé en génie civil de 1971, a invité tous les anciens de l'École de génie à donner généreusement afin d'accélérer l'objectif de 25 000 \$. Cette somme devrait permettre la modernisation de la presse hydraulique, une pièce d'équipement qui sert entre autres à la formation de tous les étudiants de toutes les branches du génie.

## P.C WHOLESALE

INTEL CACH II MOTHERBOARD 75-200 MHz

CPU 75 MHz - 386 MHz INTEL

MEMOIRE 8 MB OU 16 MB

DISQUE DUR 1.1 GB OU 1.7 GB

LECTEUR 1.44 HAUTE DENSITE

BOITIER ISAPLAY + 130W POWER

CLAVIER BILINGUE

SOURIS 3 BOUTONS

SUPER VIDEO CARTE 1 MB OU 2 MB

CD-ROM EX OU 10 X + WINDOS 95

SOUND BLASTER VIBRA 16 MULTIMEDIA

FAX MODEM 28.8 OU 33.6 AVEC VOIE

MONITEUR 28 DIGITAL 14" OU 15.6"

PENTIUM 120 1655

PENTIUM 133 1769

PENTIUM 166 2045

PENTIUM 200 2655

HEURE OUVERTURE : 10 AM - 8 PM

BUSINESS HOUR : 7 JOUR / SEMAINE

CONTACTER À : 851-5555

# Actualité

## Coup de Coeur revient en force pour une 5e fois en Acadie

Quentin LEBLANC

Coup de Coeur présente une série de spectacles de divers artistes francophones venus. Cette année, Lynda Lemay sera jumelée avec Michelle Campagne (du groupe Blart Rangé), Manon d'Inverness avec Josée Nadreau (d'Edmonton), et Jim Cocoran avec Éric Savoie (de

Lamèque).

La série Coup de Coeur ne s'arrête pas seulement en Acadie, elle se prépare à faire une tournée de 13 villes canadiennes, d'une ville américaine et de trois villes européennes.

Toutefois, lorsque la tournée quittera notre région, nos artistes ne l'abandonneront pas. Coup de Coeur échangeira les artistes du Nouveau-Brunswick pour des artistes des

régions voisines, ce qui rend cette tournée des plus spéciales.

Le premier concert de la tournée présentée en Acadie aura lieu le samedi 19 octobre à la salle de concert du pavillon Jeanne-de-Valeis et mettra en vedette Lynda Lemay, celle qui nous a donné les grands succès *Jamais fidèle*, *Le plus fort c'est mon père* et *C'est vendredi*. La première partie sera assurée par Michelle Campagne.

C'est le mercredi 23 octobre que Manon d'Inverness et Josée Nadreau monteront sur la scène. Ces deux jeunes chanteuses de la relève, l'une d'Inverness et l'autre d'Edmonton, sont déjà au monde de la chanson populaire.

Finalement, Jim Cocoran se produira le samedi 26 octobre, toujours sur la scène du pavillon Jeanne-de-Valeis. Éric Savoie assurera la première partie du

spectacle du charismatique chansonnier.

Avec ces spectacles, nous aurons la chance d'entendre trois chanteurs de renommée et trois artistes qui sauront sûrement nous étonner. Ce sont des concerts à ne pas manquer. Les billets sont en vente à la billetterie du Centre universitaire de Moncton ou peuvent être réservés d'avance en composant le 858-4554.

## À signaler sur Le FRONT...

### La série acadienne approche

Le Service des loisirs socio-culturels de l'U. de M., en collaboration avec le Conseil provincial des sociétés culturelles, présente le premier de trois spectacles de la série acadienne, l'Étatséni Guigley, le jeudi 17 octobre, à 20 heures, dans la salle du pavillon Jeanne-de-Valeis.

Ce quartet bilingue néo-brunswickois nous offre une musique qui est un mélange de folk traditionnel à savoir de jazz. Il vient d'ailleurs de lancer tout récemment son deuxième album, intitulé *Équinoxe*. Les billets sont disponibles dans le réseau habituel de billetterie.

### Coup de coeur francophone a déjà cinq ans

Le Service des loisirs socio-culturels rendra le cinquième anniversaire du Coup de coeur francophone en Acadie en proposant trois spectacles doubles incluant en vedettes Lynda Lemay et Michelle Campagne, le samedi 19 octobre, Manon d'Inverness et Josée Nadreau, le mercredi 23 octobre ainsi que Jim Cocoran et Éric Savoie, le samedi 26 octobre à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valeis.

### Cabosse de Richard Roy

Du 11 au 13 octobre, Ciel-Campus présente Cabosse, un drame de meurtres français. Un être qui a participé à une opération policière qui à mal tourné est la cible d'un mystérieux tueur. Pour l'aider à l'identifier, l'ancien policier engage Camille, une soprano policière qui est en effet incapable de lire une seule syllabe française. La jeune femme plonge dans un univers de sorcellerie de Montréal dans lequel prolifèrent divers personnages étranges dont Boule de Poil. La projection est

à 20 heures à l'édifice Jacqueline-Bouchard.

### Last Summer in the Hamptons de Henry Jaglom

Les 15 et 16 octobre, à 20 heures, le club-Fat Cat East présente le film américain *Last Summer in the Hamptons*. Comme chaque été, une troupe de comédiens se réunit dans le manoir d'une conditionnée bien connue pour leur atelier annuel. Ce sera toujours leur dernier été puisque le manoir sera vendu. Dans ce cocktail explosif d'égos qui se heurtent et d'émotions à fleur de peau, survient une vedette montante du cinéma hollywoodien, Gena Hart.

### Arts visuels

Jusqu'au 17 octobre, la galerie d'art présente une exposition de peintures de Frederick J. Lynch, de Portland, au Maine. Jusqu'au 12, la Galerie 12, située au Centre culturel Aberdeen, 140, rue Bedford, présente une exposition du sculpteur André Lapointe, professeur au Département d'arts visuels et du peintre Roméo Savoie. Pendant le mois d'octobre, la galerie du foyer de l'Hôtel de Ville de Dieppe présentera, au 333 avenue Acadie, les œuvres de Claudette Michaud. La galerie est ouverte du lundi au vendredi de 10h30 à 16h30.

### Conférence

Ronald C. LeBlanc, professeur au Département d'économie, prononcera une conférence, intitulée *Bilan politique des élections présidentielles américaines*, le mercredi 9 octobre, à 12h15, au local 355 du pavillon Léopold-Tailon de l'Université de Moncton.



# C'est pas le travail qui manque!

Es-tu de ceux qui cherchent les défis à relever, qui ont le goût d'investir leurs ressources et leurs talents à la construction d'un monde meilleur?

Si tel est le cas, la communauté religieuse des RÉDEMPTORISTES te propose bien plus qu'une simple carrière, mais un engagement de vie!

Ce t'intéresse? Chez-nous, c'est pas le travail qui manque!

Nom: \_\_\_\_\_ Age: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_ Ville/Pays: \_\_\_\_\_  
 Code postal: \_\_\_\_\_ Tél. Dom. ( ): \_\_\_\_\_ Trép. ( ): \_\_\_\_\_  
 Remettre à L'Équipe de la Paroisse Visitationnelle des RÉDEMPTORISTES Tél. (508) 873-0667  
 Résidence: Le Rédempteur, 6917 rue Honoré Beaugrand, St-Augustin-de-Desmaisons, (Québec) G5A 1Y8

*pour une Parole vivante!*



# Chronique

Chronique Internet

## Cool mIRC, sauf qu'il faut savoir que...

Catheline D'AUTEUIL

Les termes présents la semaine dernière étaient assez techniques et je n'ai pas vraiment eu l'occasion de bien vous expliquer tout ce que j'avais aimé vous dire. Alors allons-y tout un bref survol de déroulement des messages électroniques!

Maintenant que vous savez comment renvoyer dans le programme mIRC, il serait intéressant de savoir ce que vous pouvez en faire!

Dans un premier temps, il y a trois types de services

caractéristiquement utilisés. Il s'agit de «vandernet», «nirc» et «dialout». «Vandernet» est un réseau utilisé pour bavarder en français. Le mot bavarder est habituellement remplacé par «châter», terme couramment employé par les utilisateurs.

Les services servent à se relier au réseau, afin d'établir une conversation. Le choix des services devient important, car si vous décidez d'aller sur un canal (channel) comme «Français» par exemple, il se peut que vous ne soyez pas capable de reconnaître vos amis! C'est

qu'on était sur un serveur différent, le canal l'est aussi. Donc, quand vous établissez la connexion, assurez-vous de choisir le même serveur que celui utilisé la première fois!

Lors du «setup» (configuration), il faut donner un «nick» (surnom) pour conserver avec d'autres personnes. Il n'est pas nécessaire de mettre votre vrai nom, tout dépend de vous. C'est le temps de laisser aller votre imagination! Du «coco» au «dramon» en passant par «Nellou» ou «Amber», les lettres ont droit à tout un mélange barbare! Ensuite, il

faut mettre votre adresse, si désiré.

Par contre, dans la case «channel», il faut mettre un nom différent de celui que vous avez déjà choisi, car il arrive que certaines personnes ont fait le même choix que vous! Ceci vous permet alors d'entrer dans le réseau.

Une fois le choix de la configuration (setup) fait, il faut choisir un canal dans la fenêtre qui apparaît sous le nom de «channels folder» (dossier des canaux). Il est possible d'en choisir parmi ceux proposés, ou bien d'aller dans ceux-ci:

Saguenay, Français, Québec, Québec. Ce sont tous des canaux français, et le canal Saguenay est tenu par un étudiant de l'Université de Moncton. Donc les gens vont savoir d'où vous venez!

Vous êtes (aussi) d'été dans un canal et voulez aller dans un autre? Il suffit de faire «/join #le canal désiré» et vous y voilà! Pour connaître la liste des canaux, il faut faire «/list». Ils ont il y a toutes sortes de canaux, du genre «sexe» jusqu'au genre «intello». Chacun se moirait à sa façon!

C'est vous qui le dites

## Lettre adressée aux dirigeants de l'Université de Moncton et au Conseil des gouverneurs.

Depuis plusieurs années, les étudiants de la Faculté d'éducation s'acharnent dans leurs études afin de pouvoir un jour enseigner dans le système d'écoles publiques au Nouveau-Brunswick. Par contre, les emplois sont rares et plusieurs d'entre nous devons nous faire de la suppléance ou nous se lancer dans un autre secteur qui ne sera jamais le domaine rêvé. Mais avant d'en arriver là, nous devons quotidiennement nous rendre à l'université ou pour nous, étudiants de quatrième année en éducation, entreprendre un stage dans une école pour une durée de quatre mois.

Or, il existe un problème. Tous les stagiaires de l'Université de Moncton qui font un stage d'un semestre (quatre mois) doivent, sans aucun préavis, payer les droits de scolarité comme s'ils étaient un étudiant qui fréquente l'un des trois campus de l'U de M. Pour être précis, le montant représente 1227,25 dollars et ceci, pour seulement un semestre. Quelle institution fréquentons-nous? L'Université de Moncton ou l'école dans laquelle nous faisons notre stage?

Tout au long du stage, on nous interdit de suivre un ou des cours dans l'une des trois composantes de l'U de M. Mais à quoi sert alors le 1227,25 dollars? La réponse que nous avons reçue est quelque peu vague. On nous dit qu'on paie les dépenses du conseiller en apprentissage. Jusque là, il n'y a pas de problèmes, mais où va le reste du montant? Aucun réponse. Il se fait quand même pas contre que les dépenses de conseiller en apprentissage représentent 1227,25 dollars et ce, pour un total de trois journées de visite! Nous demandons notre argent à l'université, mais en retour, nous ne pouvons même pas profiter des services offerts.

D'une année à l'autre, on entend parler des augmentations des droits de scolarité partout dans les universités. Encore cette année, l'Université de Moncton a suivi la route. On en est même arrivé à exiger, à tous les étudiants fréquentant l'U de M, de payer des frais de 20 dollars pour les différentes installations sportives et culturelles. Dans notre cas, la région d'Edmundston est à environ cinq heures de route de Moncton. Il nous est donc impossible de profiter de ces installations. Voilà un parfait exemple qui démontre que les dirigeants de notre université francophone cherchent à exploiter les jeunes adultes qui tentent bien que mal à se perfectionner dans un domaine qui leur tient à cœur. Lorsqu'on demande une exemption de ces frais supplémentaires, on nous répond qu'il est impossible de savoir qui va profiter des installations et qui n'en profitera pas. À vrai dire, on s'est pas donné la peine d'établir un système afin de savoir qui pourra profiter et qui ne pourra pas profiter de ces installations.

Il ne faut pas se faire de fausses idées, ce problème réitère surface chaque année. Lorsque vient le temps de servir on est plutôt sous argent (étant donné que nous ne saisisons pas de cours), les administrateurs de l'U de M, nous racontent toujours la même histoire. «Vous n'êtes pas les premiers avec ce problème et vous ne serez pas les derniers» ou «vous êtes considérés comme des étudiants suivant des cours au campus de Moncton», etc. Mais ce n'est pas du tout le cas. Nous sommes dans le nord de la province et nous n'habitions pas à Moncton! Les administrateurs se servent-il de notre argent pour payer les dettes de l'Université ou pour régler le manque à gagner à cause de la baisse d'inscriptions?

Une nouvelle année universitaire vient de commencer et plusieurs étudiants auront encore de la difficulté à joindre les deux bouts. Les étudiants suivant un stage en éducation n'auront pas la vie beaucoup plus facile. Nous devons d'abord composer avec une dette importante et du même coup, ne pas profiter des services qui nous seraient normalement offerts. Reste à savoir comment nous pourrions subsister à nos besoins dans un avenir plutôt sombre.

Les stagiaires du Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick.

## Bavillard

Viens vivre une expérience de 24 heures  
aux Monastères des Trappistes et  
Théâtres de RogerVilloz  
Un accueil chaleureux t'attend  
à leurs hôtelseries  
Départ vendredi le 19 octobre 21h00  
Retour samedi le 20 octobre, 16h00  
Pour renseignements, rejoindre Sœur  
Bernie à la chapelle NDA au 858-4444

Les 23 et 24 octobre 1996, le Bureau de  
liaison du Campus de Moncton organise  
des journées portes-ouvertes. Plus  
de 1000 élèves des collèges universitaires  
francophones du N.-B., de l'Î.-P.-E.  
et de la N.-É. viendront visiter le  
campus et participer à des cours  
pendant ces journées.

Océan Canada - Projet Acadie et  
l'École de nutrition et d'études  
familiales organisent une conférence afin  
de célébrer la Journée Mondiale de  
l'Alimentation qui se déroulera le mercredi  
15 octobre, de 14h00 à 15h00,  
dans le local 214 de la  
Faculté des Arts. Le thème de la  
conférence portera sur : La Nutrition  
un besoin fondamental  
un droit fondamental.

Renseignements : 858-5796.

# Éditorial

Éditorial

## À quand à travail équivalent, salaire égal?

Inis MPAMBARA

Quand on parle de la situation de la femme d'aujourd'hui, c'est toujours la même histoire qu'on remédie. Àilleurs, il y a toujours beaucoup à faire, au Canada, la femme est libre et épanouie.

Trop souvent, dans une conversation, lorsqu'il est question du statut de la femme, l'imagination laisse à désirer. On passe alors en revue ces merveilles de femmes algériennes, ces chinoises contraintes de se faire avorter, ces afghanes obligées de porter le tchador, depuis que les Talibans ont pris possession de Kaboul.

Le vice est toujours ailleurs, loin de chez soi. À entendre les gens, on a l'impression que le soleil se brûle seulement que dans le grand Canada!

Alors que l'on s'efforce en octobre le mois de l'histoire de la femme, il est intéressant d'aller plus loin que le biographe de ces grandes dames qui ont influencé le monde et de profiter de cette occasion pour se questionner sur la situation actuelle de la femme canadienne.

Il est certain que si Simone de Beauvoir débattait au Canada aujourd'hui, elle serait agréablement surprise de voir qu'en général, la femme canadienne se connaît et se choisit non comme l'homme la défait, mais en tenant compte de son identité. Elle serait également beaucoup de constater que les femmes sont de plus en plus nombreuses à fréquenter l'université et que leur nombre dépasse, dans certains cas, celui des hommes. Et lorsque les femmes canadiennes décident aujourd'hui de devenir médecin ou avocate, elles ne voient pas une place réservée aux hommes!

Pur contre, ce serait complètement se leurrer que de croire que la femme canadienne a atteint le summum, qu'elle n'a plus qu'à donner des conférences à ses compatriotes des pays sous-développés.

Au Canada, même en 1996, des critères sexistes déterminent encore la valeur de certains emplois. L'équité salariale n'est pas encore, hélas, une réalité nationale. Loin d'être le fait du hasard, la discrimination fait partie du quotidien. Rappelons-le, les femmes canadiennes gagnent uniquement 65% du salaire des hommes pour un travail équivalent. Quand est-ce que l'on renoncera à l'application généralisée de la norme «à travail équivalent, salaire égal», comme le stipule l'article 15 de la Charte des droits et libertés?

Les salaires des emplois majoritairement occupés par des femmes sont plus bas que ceux où se sont les hommes qui sont le plus nombreux. Pour justifier cette discrimination, on avance souvent les mêmes facteurs chaque année, l'effort physique et mental, les qualifications, les conditions de travail, le manque d'entraînement dans lequel se dirigent les femmes, etc.

Mais comment expliquer alors que le salaire des femmes et des hommes ingénieurs soit différent? Comment expliquer l'écart entre celui des préposés et des préposées à l'entretien ménager? Pourquoi lorsqu'elles travaillent on entrevoit ou dans la fonction publique, les femmes occupent rarement des postes de présidente ou de cadre supérieur?

Quand comprendra-t-on que l'équité salariale n'est pas un luxe, mais un simple droit?

C'est vrai qu'ailleurs, il y a des femmes qui rêvent d'aller un jour à l'université, de créer leur propre entreprise ou de critiquer librement la société. Mais la femme canadienne ne doit pas seulement se comparer, elle doit se rendre compte que même dans nos attitudes de non-discrimination, malheureusement, la bataille est toujours d'actualité.



«...et vous n'avez sans doute pas non plus...»

billets de rien!

## l'histoire n'est pas la même, selon le point de vue

Jean-Pierre CAISSE

L'Histoire n'est pas la même pour tous, du point de vue du dominant, de celui du dominé; du majoritaire, du minoritaire; de l'homme, de la femme, et la liste se poursuit avec maints exemples d'oppositions de la sorte. En France, on classe les exploits et les conquêtes de napoléon Ier, par contre, si on demande l'avis d'autres peuples, c'est un terroriste de la pire sorte, alors qui croire?

Mes pensées s'en allaient bon train en lisant Marc Johnson Les stratégies de l'identité. Analyse socio-historique du rôle de la presse dans la formation de l'identité acadienne alors que se devaient avencer des idées de fabrication de l'histoire et, spécifiquement, de la formation d'une identité collective acadienne (basée sur la loi, la langue, les traditions, la culture, le patriotisme et ses institutions) par le biais de la presse dite nationale.

L'Évangéline, et dans une moindre mesure, Le Marin et L'Acadie Nouvelle, analyse des plus savantes (!) quand

organe révèle que chaque Jeanne de la presse acadienne véhicule les idées, les notions et les intérêts qui favorisent l'établissement et le maintien d'une élite au-dessus de la population acadienne.

L'Évangéline, c'est l'élite élève professionnelle qui se cache derrière elle. Le Marin représentait l'alliance entre cette ancienne élite élève professionnelle et une nouvelle classe montante, et L'Acadie Nouvelle entretenait la petite-bourgeoisie pénaulaire.

Plus étendue de telles affirmations peuvent être débattues, mais nous l'aité qu'un journal, dans son processus d'écriture de l'histoire, peut représenter les intérêts d'un groupe donné, ou FRONT, qu'en est-il?

dans l'établissement de l'histoire (répétitive) des connotations des hommes des lieux de solidarité, de l'ouvrière et surtout de la fermière du club-étudiant (merde, j'en suis sûr non kachou...), des élections à la fiction, des incommensurables buts comptés au soccer, au hockey, au hockey sur

gazon (quand il y en avait...) primo, y a-t-il réellement écriture de l'histoire? à vous d'y répondre, secundo, en remplaçant des textes de critique par d'autres complaisants, LE FRONT devant progressivement, bien que pas complètement, signer de propagande de la fiction, un dernier, la critique battait de plein fouet et, durant l'été, les dirigeants étudiants ont examiné les relevés aux journalistes, pourquoi? l'argent manquerait-il dans les coffres de notre association étudiante? on peut supposer bien des choses la fiction a tranché dans ses postes administratifs, économiquement par le fait même 25 000\$, de plus, les dix ont jugé bon de se reconstruire davantage, véritable position, LE FRONT doit dorénavant compter sur moins de ressources, laissant ainsi libre cours à la transformation de son contenu.

LE FRONT est-il devenu un bout de chon, comptant certes écus et disons obligatoires de robotiser? à vous d'en décider à la prochaine aig.

# Chronique

Politicailleries

## Robert Bourassa - le dernier trait d'union ?

Joël BELLIVEAU

La semaine dernière, je vous donnais mes impressions sur la demande qu'a faite notre ministre fédéral de la Justice, Monsieur Allan Rock, à la Cour Suprême du pays. L'affaire qui se retourne à une instance judiciaire indique une perte d'espoir de la part du gouvernement fédéral en regard des revendications de

Québec. Aux délibérations démocratiques se substituant la décision légale.

En fait, le gouvernement du pays a choisi l'opinion de Monsieur Rock parce qu'il n'a pas la possibilité d'instaurer une vraie discussion avec le gouvernement souverainiste québécois. Le capitaine Bouchard est bien trop occupé avec sa croisière houleuse vers la souveraineté pour écouter les

voix venant de la rive canadienne. En fait, la communication des idées entre les forces fédérales et celles souverainistes s'est pratiquement interrompue. Telles deux armées dans des tranchées, ces deux visions ne s'échangent plus que des assauts.

La semaine dernière, la mort de

Robert Bourassa a illustré

jusqu'à quel point notre politique

nationale est devenue un dialogue

de sourds opposant les fédéral-

istes aux

nationalistes québécois.

La semaine dernière, un événement tragique a illustré jusqu'à quel point notre politique nationale est devenue un dialogue de sourds opposant les fédéralistes aux nationalistes québécois. C'est évidemment la mort de Robert Bourassa.

Bourassa est plus qu'un ancien Premier ministre du Québec. Il a été le dernier «trait d'union» entre les deux forces antagonistes qui se disputent notre pays. En effet, il

est le dernier politicien, que ce soit sur la scène nationale ou provinciale, à ne pas avoir été froid aux yeux et à avoir tenté de réconcilier les demandes de la population québécoise avec les exigences de reste du Canada. Et combien de fois à-t-il essayé? Il a été un des joueurs centraux lors de la quasi-adoption de la Charte de Victoria (1977), de l'échec de l'Accord de Lau-Meech (1991), ainsi que de la délicate réintroduction de Charlottetown (1992).

Monsieur Bourassa se savait

représentant du

peuple. Il était un message, un

médium de communication entre

les forces qui forment le

paysage politique du Canada.

Encore mieux, il recherchait le

compréhension entre ces forces.

Evidemment, comme tout personnage public, Monsieur Bourassa n'avait pas que des défauts, mais ce qui le distinguait des politiciens actuels, c'est qu'il ne cessait pratiquement

jamais les liens, si la communication avec qui que ce soit... ni avec les gouvernements fédéraux, ni avec les Premiers ministres provinciaux, ni avec la presse anglophone et non plus avec les journalistes francophones. Il s'est même réconcilié avec Clyde Wells, l'ancien Premier ministre de Terre-Neuve qui était largement responsable de l'échec de l'accord constitutionnel de Lau-Meech en 1991. Cet accord avait donné exactement la même constitution au dix provinces canadiennes pour la première fois depuis 1982, quand des changements constitutionnels ont été adoptés par toutes les provinces sauf le Québec.

Bref, Monsieur Bourassa se savait représentant du peuple. Il était un message, un médium de communication entre les forces qui forment le paysage politique du Canada. Encore mieux, il recherchait le compromis entre ces forces.

On aurait pu croire que les politiciens de l'échec tentent ou osent le faire, ou seraient-ce que pour une journée, afin de dire adieu à cet homme qui a essayé avec tant d'ardeur de réconcilier leurs différences et d'entretenir la discussion entre eux.

Rien de plus loin de la vérité. En fait, les forces fédéralistes et souverainistes ne se sont même pas perdus de la mort de leur collègue. Oh, ils en ont parlé, et beaucoup, mais pas entre eux. Vous voyez, sous leurs discours d'adresser au public québécois, les fédéralistes tout comme les souverainistes tentent de réviser l'histoire en affirmant que Robert Bourassa était, au fond, un des leurs.

Ne vous laissez pas leurrer, il n'était ni de l'un, ni de l'autre. Il recherchait simplement la meilleure solution pour le pays dont il était Premier ministre. En fait, notre chercheur de compromis se retournait sans cesse dans son cercueil c'est évident par le propos que Jean Chrétien, Michel Gauthier et Lucien Bouchard tiennent à son sujet, entretenant ainsi leur perpétuel dialogue de sourds.

## Série Acadienne

### Jeu 17 Octobre



Pavillon Jeanne-de-

Valois

U de M

20 heures

Étudiants et 65\$ - 9,00\$  
autres : 14,00\$

## L'Ensemble Quigley

Le Service de l'Éducation de l'Université de Moncton est fier de vous présenter une série de dix spectacles adaptés. Une série de dix spectacles qui ont été adaptés de la langue française de Québec et de la province de la Nouvelle-Écosse à la langue de notre pays. Les spectacles sont présentés en français et en anglais. Les spectacles sont présentés les 17 et 18 octobre. (Théâtre Quigley) - Le 17 octobre, Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M. Le 18 octobre, Centre de la Culture, Moncton.

Les spectacles sont présentés en français et en anglais. Les spectacles sont présentés les 17 et 18 octobre. (Théâtre Quigley) - Le 17 octobre, Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M. Le 18 octobre, Centre de la Culture, Moncton.

Présentation :

Collaborateurs :

Approuvés par :



NIVEAU DE BILLETTERIE DU GRAND MONCTON  
GREATER MONCTON TICKETING NETWORK

## Pont payant

L'Association des étudiants et étudiantes de l'école de Génie de l'Université de Moncton organise un pont payant qui aura lieu le 16 octobre 1996 entre BM40 et 16h.

Les postes seront situés aux deux entrées de la rue Université ainsi que sur l'entrée de la rue Morton.

Les fonds recueillis serviront à envoyer des étudiants et étudiantes en génie à divers congrès et compétitions de niveau atlantique et national.

En cas de pluie, le pont payant sera remis au 25 octobre 1996.

# Chroniques

Un de Moncton

## L'événement

André GODIN

La semaine dernière, un des événements culturels les plus importants à Moncton a eu lieu et ce dans un anony-mus quasi total. En effet, jusqu'au dernier, l'édifice des Beaux-arts de l'Université accueillait le trio Armoth, peut-être le plus impressionnante formation musicale à être venue à Moncton. Ce trio s'est distingué pendant les années 70 et 80 avec des enregistrements absolument divins pour la plus prestigieuse disquette du janté monde, le compagne ECM. Maintenant, le groupe anony-mus en quelque sorte son retour avec un premier disque depuis deux nombres d'années. Il faut dire qu'il est bien rare qu'on ait l'occasion de voir des virtuoses de la trompe du Canadian Kenny Wheeler et des Britanniques John Taylor et Norma Winstone.

Par ses collaborations avec

les plus grands noms de la musique, Keith Jarrett, Bill Bruford, Jack DeJohnette et Dave Holland, Kenny Wheeler s'est révélé être possiblement le plus grand musicien canadien de notre temps. Comme Eric Dolphy à la clarinète basse ou John Coltrane au saxophone soprano, Wheeler donne à son instrument, le fagot, une majesté qu'il n'a jamais connue dans le passé. Plus jamais on traitera cet instrument de passe-cousin de la trompette, plus jamais on verra sa place dans le jazz.

Avec une liste de collaborations presque aussi impressionnante que celle de Wheeler (John Surman, Peter Erskine, Monty Winton, Jan Garbarek), le pianiste John Taylor s'est distingué comme étant l'un de ses musiciens qui peuvent probablement exploiter au mieux les possibilités de l'un des instruments les plus commodes du jazz, mais Taylor

Par ses collaborations avec les plus grands noms de la musique, Keith Jarrett, Bill Bruford, Jack DeJohnette et Dave Holland, Kenny Wheeler s'est révélé être possiblement le plus grand musicien canadien de notre temps.

ne cesse d'en explorer de nouvelles possibilités. Il est toujours fascinant d'entendre de nouveaux instruments, mais il est peut-être encore plus impressionnant de pouvoir en redécouvrir un des plus familiers. Et puis finalement, le

chanteuse Norma Winstone complète le trio. En quelque sorte l'équivalent canadien de Cassandra Wilson, Winstone porte le scat-singing à une nouvelle appellation. Lorsqu'elle harmonise avec Kenny Wheeler, elle nous rappelle que le plus élémentaire des instruments peut parfois être le plus beau. Elle nous démontre qu'à l'époque des progressifs et des aïe, il existe encore de vrais chanteurs.

Mais s'il y a quelque chose de remarquable dans le passage d'Armoth à Moncton, c'est le fait que si peu de publicité ait été faite pour le concert. Les médias n'ont pas été avisés et on ne retrouvait des articles qu'à l'intérieur de l'édifice des Beaux-arts. Comme rédacteur culturel du Front, je peut vous assurer que je me serais fait un grand plaisir d'avoir le public d'un événement d'une telle importance si seulement on m'en avait fait part. C'est à

Je souhaite ardemment qu'à l'avenir on ne fasse pas un secret de la venue à Moncton de musiciens de la trempe de Kenny Wheeler, John Taylor et Norma Winstone.

croire qu'on s'imagine qu'il n'y a pas de mélomanes à Moncton! Heureusement, je figure parmi les quelques chanceux qui ont pu assister au spectacle, pour plusieurs amateurs de musique de la ville, la description d'avoir rarement vu tel concert est énorme. Je souhaite ardemment qu'à l'avenir on ne fasse pas un secret de la venue à Moncton de musiciens de la trempe de Kenny Wheeler, John Taylor et Norma Winstone.

**S**ervices aux étudiantes et étudiants  
Local C-101, Centre étudiant, 858-3712  
COUP de COEUR FRANCOPHONE en ACADIE

Le cinquième édition du Coup de Coeur Francophone en Acadie nous propose cette année, des artistes de très grande qualité dans trois spectacles doubles et mettront en vedette deux artistes acadiennes, trois artistes du Québec et un artiste de Montréal.

**Lynda Lemay et Michelle Campagne**

Le samedi 13 octobre, c'est une soirée inoubliable en perspective en compagnie de Lynda Lemay avec, en première partie, Michelle Campagne, du groupe Hart Rouge. Lynda Lemay termine sa tournée «1» en Acadie qui, pendant deux ans, a été une tournée grandiose en Québec. Son dernier album, qui porte le même nom, s'est vendu à plus de 100 000 exemplaires. Il est difficile de trouver un spectacle musical aussi prolifique, la quantité de l'artiste et les toutes de ses chansons, toujours sous remplis d'émotions, font en sorte que la performance reste chaude sur ce chaise du premier ou dernier soufflé que sort de sa bouche.

En première partie, une jeune artiste québécoise Michelle Campagne, du groupe Hart Rouge. Dotée d'une voix forte et aigüe, Michelle propose un répertoire de compositions originales et de chansons traditionnelles qui ont fait de toutes les étapes de sa carrière, à compris des chanteurs d'albums de Hart Rouge. Elle joue du piano, de la guitare et de l'accordéon et propose un spectacle très intéressant.

**Marian D'Isoverna et Josée Nadeau**

Le mercredi 22 octobre, Marian D'Isoverna sera au centre en compagnie de Josée Nadeau. Marian n'est pas une chanteuse comme les autres. Une belle française, capable de mélanger, elle parle une interprétation d'une certaine manière (elle que regard nos belles cultures les langues étrangères. Partie pour la gloire, elle gagne l'argent facile et avance, forte de soutien de ses proches. Son dernier album, intitulé et autres messages comprennent des textes intéressants et elle réussit à la fois, solides et émouvantes. Elle est de l'Université, des études supérieures, une voix rare, une solide artiste et de nouvelles chansons.

En première partie, Josée Nadeau, d'Abouvilleville, a lancé son premier album en jazz, intitulé l'ennemi du chat. Avec sa voix puissante et des textes intéressants, Josée chante, entre autres,

**COEUR EN JEANNE**

Cher(e) Jeanne,

Si on prend la parole et qu'on n'a eu des relations sexuelles qu'avec un seul garçon, après 5 ans, devrais-je avoir un peu tout? (Ça en est-il à votre mesure de l'année habitée tout ça?)

**Je me demande**

Cher(e) Jeanne, si on dit que la distance active amoureusement, la distance active un examen médical à chaque année. L'examen annuel de la prostate devient considéré en un examen des sexes, une cytologie qui fait tout et au besoin, un diagnostic de maladies sexuellement transmissibles (MST). Il faut comprendre que je parle sur un site culturel pour les MST, pas pour la vie ou même de sexe, mais est des objets de discussion. Pour le pays, est un peu de ces choses qui nous font de cet édit d'être plus de la distance de cet être qui que la culture, un ou deux fois les maladies sexuellement transmissibles.

Ces examens sont simples, rapides et peuvent prévenir des maladies sexuelles. Si nos médecins de famille ou les gens, consultez le Service de santé de l'Université.

Profitez-en, c'est facile et c'est efficace.

**De Jean**

Service Santé de l'Université / 858-4327

meilleurs que un être achetés deux spectacles au plus dans le même spectacle en cours (maximum bénéfice sur d'un rabais de 10% sur l'achat de un ou deux spectacles du Coup de Coeur Francophone.

Les prix réguliers (avant rabais mentionnés ci-haut) sont les suivants :  
Lynda Lemay et Michelle Campagne : 11\$ et 20\$  
Marian D'Isoverna et Josée Nadeau : 10\$ et 13\$  
Marian D'Isoverna et Josée Nadeau : 10\$ et 13\$  
Marian D'Isoverna et Josée Nadeau : 10\$ et 13\$  
Coup de Coeur Francophone : 10\$ et 13\$

Pour observations et renseignements, composez le 858-818-4514.

**EXPOSITION**

des concours inter-universitaires de photographique - Faculté des arts

Préliminaires en marche.

Service des études interuniversitaires / 858-4514

# Arts et spectacles

Récipiendaire du prix France-Acadie

## La plume noire de Martin Pître

André GODIN

Il y a quelques semaines, le jury du prix France-Acadie a désigné le nom des récipiendaires de prix pour l'année 1996. Dans la section sciences humaines, le prix a été remis au professeur Joseph-Yves Thériault de l'Université d'Ottawa pour son essai *L'ennemi à l'épreuve de la modernité*, alors que dans la section créations littéraires, le prix a été remis à l'écrivain Martin Pître de Roberval pour son premier roman *L'ennemi que je connais*. Tout récemment, Le Front a eu la chance de l'entretenir avec Martin Pître alors qu'il était de retour d'un voyage en France où on lui a remis le prix de 13 000 francs à l'Hôtel de ville de Paris.

L'écrivain a d'abord exprimé sa surprise devant l'obtention d'un tel prix. «Je suis surpris que L'ennemi que je connais plaise; je n'ai pas écrit ça pour plaire. Pour moi, c'était un laboratoire; le but était plus d'expérimenter avec des techniques d'écriture que de raconter une histoire.»

Si *L'ennemi que je connais* plait, c'est peut-être qu'il décrit une réalité proche de la nôtre. Le récit traite de la vie de cinq adolescents qui habitent une ville déprimée et qui vivent leurs vies bouclées par une grève au moulin local. A tra-

vers les pages, les adolescents confrontent la solitude, le désespoir, la violence, la drogue, le suicide, et toujours, le doute. Leur seul réconfort, ils le trouvent dans les chansons de Pink Floyd ou de U2, en particulier la pièce *Sunday Bloody Sunday*

Bathurst, Edmondston, Campbellton. Bien qu'il y ait un peu de ces villes dans le roman, la ville est avant tout une composition. Si je n'ai pas nommé la ville ou si ce n'est pas possible, c'est que la ville en question est une création qui

l'autre dans ses sentiments. C'est tout ou rien. Chez les adolescents, je sens une rage continue, une frustration. Pas partout cependant, j'en sentais qui sont très honnêtes, très épanouis. Surtout, quand on est adolescent on a des obligations d'adultes, mais il faut lever la main pour aller passer. Moi-même comme adolescent, je n'étais pas très rigide; d'ailleurs, je ne sais pas si je le suis maintenant. L'écrivain avoue que le désespoir qu'on sent dans le roman aboutit graduellement la lecture et qu'il serait impossible de le lire si ce n'était des débats d'écrire qu'on y entrevoit.

«Honnêtement, qu'il y a un peu d'humour dans mon roman. Ça ouvre les horizons. Sur un fond pessimiste, il y a quand même des bonheurs éphémères. D'ailleurs, c'est un peu ça la vie. Parfois, on a des petits bonheurs et après on s'en rend compte et on dit "hop, j'ai été heureux". Le reste du temps ce sont les réflexions: "Est-ce que je l'vais là?", "Est-ce que je suis fatigué?". C'est un peu pourquoi j'écris. L'écrivain, c'est un désir de donner un

sens à la vie. Romain Gary disait "On ne peut pas vivre sans être aimé". Ce à quoi je réponds: "A défaut d'être aimé, on ne peut pas vivre sans écrire". En définitive, c'est un peu absurde de vivre s'il n'y a pas quelque chose de suprême, une réflexion. Enfin, c'est une aspiration. Enfin, ça aide à comprendre pourquoi je suis ici. Comme je ne comprends rien, je suis probablement écrits longtemps. Dans le fond, c'est égoïste. J'écris pour comprendre qui je suis. Si ça plaît, tant mieux.»



Dans la section créations littéraires, le prix France-Acadie a été remis à l'écrivain Martin Pître de Roberval pour son premier roman *L'ennemi que je connais*.

qui devient leur hymne.

C'est un portrait troublant puisqu'il n'est pas loin de la réalité des habitants de communautés démunies, délaissées. D'ailleurs, on demande souvent à Martin Pître si l'action de son roman se déroule dans une ville québécoise de Nouveau Brunswick. «On me demande si c'est

appartient à l'imaginaire. Je crois que c'est Roland Barthes qui a dit que toute lecture est une réécriture. Chaque lecteur est libre de s'approprier la ville et d'en faire ce qu'il veut.»

Pour ce qui est du portrait de l'adolescence, le romanier avoue que son portrait est très lointain, très pessimiste. «À l'adolescence, on va d'un extrême à

**Jean-Marc Cormier**

- Coiffeur
- Technicien en couleur
- Maquilleur
- Styliste

Réduits de 20% sur tous les services de coiffure et de maquillage.

Chez **L'oisie Marc-Benoit**

142, rue Cameron  
Moncton, (N.-B.)  
E1C 5Y6  
(506) 856-9010

EXOTIC DANCE CLUB

**BARE 'N' IT ALL**

Dimanche 13 octobre 19h00

*"Soirée des dames" avec la troupe de danseuses*

*"Body Moves for ladies only."*

PRIX D'ENTRÉE: 10\$

*"Nous sommes présentement à la recherche de danseuses exotiques."*

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS COMMUNIQUEZ AU :

386-2560 (en tout temps)  
758-7900 (après 18h00)

**Courges Buttercup**  
(Small)  
\$ 0.29 / livre

**Laitue Iceberg**  
\$ 0.89 / chacune

**Brocoli**  
\$ 0.99 / chacun

**Pamplemousses roses**  
2 pour \$0.98

**Laitue romaine**  
\$ 0.89 / chacune

**Bananes**  
\$ 0.49 / livre

Ouvert 7 jours sur 7  
De 9h00 à 21h00.

88 CUMBER DRIVE  
384-COOL

# Arts et spectacles

## 108 minutes pour rire!

Chantal LOSIER

L'Université de Montréal offre un nouveau cours: un diplôme en humorologie. Deux spécialistes en rigologie académique, Éric Thériault et Gérard Arsenault de l'Ensemble vide vous invitent à venir vous inscrire aux quatre cours inscrits au sommaire afin d'obtenir un diplôme en humorologie.

Le premier cours, soit le

show d'humour 108 minutes pour rire, s'est tenu vendredi dernier à l'amphithéâtre de l'édifice Jeanne-de-Valeis. En effet, le titre MecaComiques a certainement livré sa meilleure performance, devant un public d'environ 200 personnes. Les trois comédiens, Jean-François Baré, Alex Peronn et Louis Morissette ont réussi à faire de ce spectacle un succès.

La soirée s'est avérée très divertissante et amusante.

D'après les commentaires entendus, en général, les gens ont apprécié les numéros présentés par les comédiens. Le dit en général, car je ne puis omettre le fait qu'un numéro écrit par Louis Morissette a été grandement contesté. En effet, le comédien s'est mis sur la corde raide en ridiculisant la religion. Quelques auditeurs se sont sentis tellement offusqués qu'ils sont sortis. Louis s'est

dit surpris d'une telle réaction: «C'est la dernière fois que je présente ce numéro, du moins, dans la région. À Montréal, ce monologue pousse, comme le dit si bien l'expression française. Je crois que le mentalité des gens, les valeurs d'une société, sont différentes d'un endroit à un autre. Je ne comprends pas. On ridiculise la politique, la société, le gouvernement, mais il ne faut pas toucher à la religion. Je crois beaucoup en mon texte, il a du potentiel et, selon moi, la religion s'est pas actualisée.» Louis ajoute que, malgré cette contestation, il est satisfait de la performance des MecaComiques, mais aussi de la réaction et de la participation du public.

Les quinze numéros présentés aux spectateurs ont été cotés par les trois finalistes de l'École nationale de l'humour, soit Jean-François, Louis et Alex. Ils ont présenté ce spectacle un peu partout au Québec avec une première officielle à Edmonton le 2 août dernier. Quel triomphe!!! Dans ce spectacle qui a con-



Louis Morissette s'est mis sur la corde raide en ridiculisant la religion, mais son numéro a été contesté par quelques spectateurs.

quis les spectateurs, on retrouve différents numéros en solo, en duo et en trio sur des sujets allant de la politique à la religion en passant par les relations de couple, la sexualité et bien d'autres.

Bien que le premier cours fut fort intéressant, il reste à voir si les étudiants assisteront aux trois prochains cours, soit EV-1002 le 22 novembre (Ensemble vide), EV-1003 le 22 janvier (Les 4 éléments) et G15-1004 le 21 mars (Gala de l'humour).



Le trio MecaComiques a certainement livré sa meilleure performance, devant un public d'environ 200 personnes.

Cinéma-camp

## Madame Butterfly

Janice BABINEAU

En fin de semaine, le film-épître de réalisateur français Frédéric Mitterand, Madame Butterfly, était présenté au Cinéma-camp.

L'histoire se déroule au Japon et raconte la vie d'une pauvre Madonnoiselle Butterfly âgée de 15 ans qui épouse au début du siècle le lieutenant Pinkerton de la marine américaine. Par la suite, Pinkerton

quitte le pays pour trois ans et y retourne accompagné de son épouse américaine pour venir chercher son fils. La pauvre Butterfly en a le cœur brisé.

L'image et les voix sont plutôt agréables et nous permettons de bien comprendre l'essentiel de l'histoire, qui aurait toutefois pu être comprise quelque peu. Petite anecdote qui démontre jusqu'à quel point cela peut devenir ironique. Voilà que notre chère

Butterfly, qui est plutôt fragile, demande à son bien-aimé, pourquoi en Occident, on plante des aguilons dans les papillons. Elle a peur que ça lui arrive, pourtant, sans vous dévoiler le fin, c'est à peu près ce qui va lui arriver!

Le film, bien qu'il soit divertissant, est tout à fait prévisible. On sait dès l'arrivée de Pinkerton qu'il s'aime pas Butterfly, aucun effort n'est fait pour cacher cette vérité. Seule

petite intrigue, le spectateur s'apprend qu'à la toute fin l'existence du fils. D'ailleurs, les meilleurs moments du film sont ceux avec le nigoum fils de Butterfly dont de dégage une certaine tendresse. En aucun instant éprouve-t-on le moindre sympathie pour qui ce soit son seul, peut-être, pour le petit garçon. Pinkerton est bien trop arrogant tandis que Butterfly, elle, est un peu trop naïve ou molle pour qu'on l'aime vrai-

ment.

Le film *Celsoe* mettant en vedette, entre autres, Gilda Ray et Clotilde Bouvier sera présenté au Cinéma-camp le fin de semaine prochaine.

Madame Butterfly  
Frédéric Mitterand  
France  
1995

135 min

# Arts et spectacles

## éoloizes: poetically correct

Éric DALLAIRE

Vous voulez lire quelque chose d'unique? Jetez un œil sur le dernier numéro d'*éoloizes*. Fondée en 1980 par l'Association des écrivains acadiens, *éoloizes* est un revue littéraire qui propose à ses lecteurs, ou supposez-les, une sélection de textes ou de fragments inédits pondés par des Acadiens qui tiennent ou vivaient (au figuré, trop souvent) de la plume. Récemment, la dite association s'étant dissoute, *éoloizes* devenait autonome, mais conservait le même mandat, c'est-à-dire encourager la relève tout en étant à la disposition de l'écrivain chevronné.

Dans sa dernière édition appelée «Transitions», on trouve des poèmes de vingt-cinq auteurs de diverses notoriétés en plus d'une dizaine de reproductions d'œuvres visuelles. Ce qui frappe à priori, c'est l'étendue du négotium de la publication: même si le vers est majoritaire, pratiquement tous les genres littéraires sont représentés. De même, les thèmes abordés sont très variés, et le ton est tantôt intimité, tantôt humoristique ou encore incantatoire et parfois délectant. La langue aussi diffère beaucoup d'un texte à l'autre: français littéraire ou parlé, chic et anglais pur et simple se côtoient au fil des pages et même dans un même paragraphe. Mais de toute cette diversité se dégage aussi une indéniable unité, caractéristique entre autres, par une espèce de quelconque des discours. Voilà, on y est: c'est de la littérature acadienne.

De véritables petites perles attendent le lecteur dans les cent-quelques pages de ce vingt-troisième numéro. Il y a, par exemple, l'essai bilastat de Paul Bousal sur «La guerre des médias», ou «Les trois petits pens» de Pierre Berthiaume, une nouvelle truffée de figures inventées et insaisies. Raymond Goy Lefranc, pour sa part, nous charme l'intériorité parvenu dans de tendres vers libres qui coulent comme un ruisseau et David Lomeran, dans un extrait de son roman *Tout le monde tout le, la révolution arrive*, relate avec une lucidité presque indolente son apprentissage de la vie à deux. Il y a aussi le verbe traitant musical des poèmes de Line Frigault, la phrase alchimique de Guy Arsenault, les compléments éclairés d'Ulysse Landry, les sarcasmes observations sur «Les chaises», et le tempéte «Iremou» d'Érminigilde.



De véritables petites perles attendent le lecteur dans les cent-quelques pages de ce vingt-troisième numéro.

Chaque page, point comme à grands coups de loupe et dont les contours se distinguent mieux à distance.

Il y a bien sûr quelques morceaux moins bien réussis, comme ce poème de Randy Lapage, qui souffre d'une approche surréaliste étendue à la grammaire. La grammaire, en soi, est d'une nature troublante, elle ne supporte simplement pas ce genre de traitement. On peut aussi se demander si l'abandon à un autre but qu'elle-même dans le texte de Sébastien Theriault. En effet, ce dernier ne semble pas vouloir amener sa œuvre ainsi que sa langue riche et sève à exprimer quoi que ce soit dans ce qui ressemble ici à un étalage gratuit d'érudition. Si c'est l'effet recherché, cela laisse tout de même perplexé... Et puis il y a la collection d'inscriptions défilées par Duganobitch, du genre: «Je pris un poète de sa hit et me voilà parti/ tout que ça rime avant que je déprime/ que mes considérations, si vous voulez, comme une larve pour être gentils. (Soulignons cependant l'idée judicieuse d'utiliser un pseudonyme).

Mais rassurons-nous, l'ensemble de ces écrits, vraisement, est captivant et d'une indéniable qualité dans la forme. Vous êtes tentés? *éoloizes* est disponible en librairie ou par abonnement. Surveillez aussi, d'ici mars, la parution d'un numéro à la fois interdisciplinaire et interdisciplinaire où des artistes franco-acadiens et acadiens proposent à des écrivains canadiens et franco-acadiens respectivement, d'interpréter une œuvre visuelle de leur cru.

*éoloizes*, n° 23, La Rivière éoloize (case postale 521, Moncton, N.-B., EC1 8J4, tél.: (506) 852-7749, 1996, 108 pages.

## Concerts bénéfiques pour la rivière Petitcodiac

Dawn SMYTH

Deux spectacles musicaux ont eu lieu les 4 et 6 octobre pour amasser des fonds dans le cadre de la campagne pour la restauration de la rivière Petitcodiac.

Le concert du vendredi 4 octobre, qui s'est déroulé au Cool Café, mettait en vedette cinq groupes musicaux. La formation éoloize a catalisé la place en interprétant quatre de ses chansons, incluant celle qui se retrouve sur l'album *Pen-Kout-Koy-Ek*. Chantons pour une rivière. Le groupe Purple

Knight a suivi avec un rythme plus endiablé.

Marky and the Maples, avec leur style et leurs chansons tout droit sortis d'un film afro, ont définitivement été le clou de la soirée. C'est avec énergie qu'ils se sont produits sur scène et ils ont vite fait de propager leur magie dans toute la salle. Ils furent suivis par The Great Balancing Act, un groupe acadien aux saveurs de disco. Pour terminer la vague, le groupe acadien Zéno Céline qui, malgré quelques petits problèmes techniques, a réussi à finir la

soirée en beauté. La soirée présente a été évaluée à 200 personnes.

Bien qu'en moins grand nombre, les personnes présentes à la traversée Equipe le dimanche 6 novembre en ont eu pour leur argent. Le groupe Les Palmes a ouvert le bal sur un rythme de rock progressif. La seconde performance fut donnée par la formation alternative The Orange Glass Band. Puis, le groupe qui tout le monde semblait attendre, Bad Luck 813, s'est produit avec une énergie hors du commun. N.F.A., un groupe

de Hampton, a clôturé la soirée et la série de deux concerts.

Ces deux spectacles bénéfiques ont eu lieu au lancement du disque *Pen-Kout-Koy-Ek*: chanson pour une rivière, projet initié par le groupe écoloize *Écoécrivain* et les Productions *Itarié* dans la Terre pour sauver la rivière Petitcodiac.

Il y a presque trente ans, les dirigeants des municipalités de Moncton et de Riverview ont décidé de construire un pont-chaussée sur la rivière *Pen-Kout-Koy-Ek*, nous méconnu de

la Petitcodiac. Certains avaient prévu une aménagement des berges de la rivière, mais c'est plutôt le contraire qui s'est produit. Selon *Écoécrivain*, un ouvrage les vannes du barrage, non seulement la rivière retrouvait-elle un peu de sa beauté d'antan, mais la vie de la faune aquatique consistait de se détenir à un rythme alarmant.

L'argent recueilli par l'album et par les spectacles servira, entre autres, à financer la poursuite judiciaire qu'*Écoécrivain* entend entamer contre le gouvernement fédéral.

**Au Ciné-Campus** cette semaine

Présenté: **Vendredi au dimanche, 20h00 à l'amphithéâtre 163 du pav. Jacqueline-Bouchard**

Induits: 5,00 \$ / adm: 4,00 \$ / réservations: (506) 854-3712

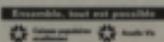
## Caboose

11 au 13 OCTOBRE

Francis,  
92 ans,  
Drame de meurtre (Theatre)  
réalisé par  
Michel Goy  
Interprétation:  
Léa Lévesque, Bernard Fortin,  
Suzanne, Jean-Philippe

Film réaliste et contemporain, basé sur l'histoire de l'ancien de la tribune et de l'histoire.

De 10h30 à 11h30 (après une séance spéciale qui se fait ouvrir en la salle d'après une note: Les Têtes à claques et l'histoire d'après l'histoire) un espace public est en jeu (après de 10h30 à 11h30). La place (après de 10h30 à 11h30) est en jeu (après de 10h30 à 11h30). La place (après de 10h30 à 11h30) est en jeu (après de 10h30 à 11h30).



La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

LE MONDIAL



## Ouverture de poste

Coordonnateur-trice du Bureau-voyage  
Le Mondial

Le Bureau-voyage Le Mondial est un service de la FÉECUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiante-s et ce, à prix modique.

## Vous avez des idées et des projets ?

La FÉECUM est à la recherche d'une coordonnateur-trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FÉECUM vous offre une bourse de 200\$ par session. Si vous êtes intéressé-e-s, contactez Geneviève Gareau-Lavoie à la FÉECUM au 858-4464.

Nous recevons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le mercredi 9 octobre 1996.



## Secrétaire d'assemblée

La FÉECUM est à la recherche d'un étudiant ou d'une étudiante pour combler le poste de secrétaire d'assemblée du conseil d'administration.

Le détenteur ou la détenteuse du poste aura les responsabilités suivantes :

- Assister aux réunions du conseil d'administration;
- Prendre en note les principaux débats et les décisions du conseil d'administration;
- Rédiger un manuscript des procès-verbaux durant les quelques jours qui suivent la réunion et le remettre à l'adjointe administrative.

Le ou la secrétaire d'assemblée reçoit 15\$ par réunion.

Les intéressé-e-s peuvent remettre une lettre de candidature et un curriculum vitae à la Direction générale de la FÉECUM avant le mercredi 9 octobre 1996 à 16h30.

La sélection se fera lors de la réunion suivante au conseil d'administration de la FÉECUM.

Vous voulez vous impliquer cette année! Voici  
un comité dont vous pourriez faire partie:

AESSCUM (Association des étudiants et étudiantes de la sensibilisation sociale du centre universitaire de Moncton)

Comité formé en 1995 par des étudiants(es) voulant sensibiliser la population universitaire. Le but de l'AESSCUM est d'informer les étudiants, d'organiser des événements sociaux et de rapprocher la société étudiante et la communauté de Moncton.

Projets en cours pour l'année universitaire 1996-1997: organiser des conférences/colloques, former un comité de rédaction sur le campus, faire des échanges étudiants avec d'autres pays, offrir des soirées de poésie, etc.

Tous les étudiants(es) de l'Université de Moncton sont invités(es) à nous rejoindre. "S'impliquer est une bonne façon de rester motivé toute l'année."

Pour plus d'information, ou pour vous joindre à nous, contactez Nadine Boudreau au 861-0995 ou Isabelle Décarie au 382-7257. Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse suivante : "eid4987@umoncton.ca".



L'Alliance étudiante  
du Nouveau-  
Brunswick

Lors de l'AGA du 30 octobre prochain, on proposera aux membres de la FÉECUM de se joindre à l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (A.E.N.B.)

- Pour se faire entendre auprès du gouvernement provincial
- Pour être à jour dans tous les dossiers du post secondaire
- Pour accroître la visibilité à l'éducation
- POUR LA DÉFENSE DES DROITS  
DES ÉTUDIANTS...

DITES OUI À L'A.É.N.B.

## MÉMO

Il reste des agendas alors n'hésitez pas à  
venir chercher le vôtre à la FÉECUM...

# Sports

Ricochet

## La médiocrité à son meilleur

Philippe LANDRY

J'ai assisté à un match des Beavers de Moncton de la ligue de hockey Junior A des Maritimes l'autre soir. Tout simplement discouraçant!

L'équipe qu'on a pu apercevoir en train de se démencher sur la glace comme un diable dans de l'eau bénite, n'était tout simplement pas à la hauteur de ses adversaires. Pourtant, les Mooseheads d'Amherst ne sont pas bien intimidés. Malgré une avance incalculable, parés-ils, de quatre buts, les Beavers se sont lentement laissés remonter. Le match s'est terminé par une victoire des Beavers, d'accord, mais par le marqueur de 6-5.

D'ailleurs, un discuté avec un collègue journaliste pendant la rencontre: «Les Beavers paraissent moins, puis encore, mais attendez de les voir jouer contre des équipes de l'autre division, qu'il m'a dit, ils vont se faire massacrer.»

Naturellement les Montoniens ont affronté deux équipes de l'autre division lors de la dernière fin de semaine. Ils ont même trouvé le moyen de per-

dre contre une équipe de l'ex-patrimoine. Il se souvient tout d'abord incliner 4:3 en prolongation vendredi, face aux Islanders du Cap-Breton. Ensuite, ils ont subi le défilé samedi face aux très puissants Abbots de Charlottetown... cela s'appelle du sarcasme! Les Beavers avaient pris l'avance dans le match par un but après le premier vingt, mais les Abbots ont

réussi à égaliser à la fin du premier période.

*L'équipe qu'on a pu apercevoir en train de se démencher sur la glace comme un diable dans de l'eau bénite,*

*n'était tout simplement pas à la hauteur de ses adversaires.*

réussi seuls avec trois buts en période médiane, pour finalement terminer une victoire de 3-2.

Chez les Beavers, la saison va être longue, même très longue. La poêle de nombreux joueurs talentueux présents lors de l'édition 94-95 n'aide sibi-

ment pas leur cause. Deux de leurs joueurs qui ont participé à la saison de hockey junior l'année dernière se retrouvent maintenant avec les Aigles Bleus. Il s'agit bien entendu des espoirs professionnels Serge Bourgeois, défenseur, et de Mario Cormier, attaquant. Les deux ont fait le plein et le beau temps l'un derrière, maintenant à profusion le filet adverse.

De plus, l'équipe a perdu le soutien de Luc Cormier et de Kevin McKee, tous deux parties étudier à Halifax. Luc est d'ailleurs en conflit avec la direction des Beavers, puisqu'il veut évoluer avec l'équipe locale, le Glend Export de Dartmouth, mais les Beavers refusent de lui offrir son contrat à l'équipe. Donc en résumé, l'ancien numéro 19 des Beavers est inactif pour l'instant, tant que son dossier n'est pas débloqué. Parmi les autres départs on retrouve un rétrogradé à la défensive, Brian Stewart, ainsi que deux autres excellents attaquants: Mark Scamone et Denis Cormier. Les Beavers ont également perdu le duo à suite Ismaïle/Ronald, qui évolue avec Moncton à titre de

joueur de 20 ans.

Cependant, le départ de ces

*Chez les Beavers, la saison va être longue, même très longue.*

*La perte de nombreux joueurs*

*talentueux présents lors de l'édition 94-95 n'aide sibi-*  
*ment pas leur cause.*

joueurs-étudié va permettre à d'autres bon joueurs, qui évoluaient dans l'ombre lors de la dernière saison, de se démarquer. On n'a qu'à penser à Dany Grandt, le nouveau capitaine, qui devra s'occuper de noircir le feuille de pontage très souvent c'est tout que son équipe produise au niveau offensif. D'autre part, Michel LeBlondhiller, l'assistant de Grandt, devra aussi prendre des boucliers doubles. Le joueur de cette sera le pilier de deuxième trio, alors que Grandt dirigera la première unité offensive. On devrait également assister à une bonne

saison pour Travis Kennedy. À la défensive, le vétéran Simon Jacques aura la lourde tâche de défendre en main la jeune ligne défensive des Beavers.

Quoiqu'il en soit, l'édition des Beavers de cette saison est jeune. Je pense que ce n'est pas peu dire que de la qualifier d'équipe en reconstruction. Cependant, je constate un point par contre très positif: c'est qu'on a attribué les trois lettres à des joueurs francophones, soit Dany Grandt, Michel LeBlondhiller et Simon Jacques, et ce, malgré la présence d'un entraîneur, ainsi que d'une équipe majoritairement anglophone.

C'est évident qu'avec l'équipe qu'ils ont cette saison, les Beavers de Moncton ne doivent pas espérer répéter les performances de l'an dernier. Tant mieux pour eux s'ils réalisent, je le souhaite. Ils ont probablement des chances de terminer parmi les deux premières équipes de leur division, mais de là à affirmer qu'ils pourraient se diriger vers un deuxième championnat canadien consécutif, je n'en suis pas si sûr.

Athlètes de la semaine

## LeGresley et O'Brien s'illustrent

Philippe LANDRY

Pour la semaine du 30 au 6 octobre, ce sont des athlètes faisant partie des équipes de soccer de l'Université de Moncton qui ont remporté le titre d'athlètes de la semaine.

Chez les hommes, le recrue des Aigles Bleus, Shawn O'Brien, s'est inscrit deux fois à la feuille de pontage lors de la dernière fin de semaine. Ce dernier a tout d'abord marqué le but égalisateur contre UPEL vendredi dernier, pour déposer samedi la signature du gardien de l'Université de Nouveau-Brunswick, pour donner, en inscrivant le but gagnant, la victoire au sien. Les Aigles ont eue une fiche de deux matchs nuls, en plus d'une victoire lors du dernier week-end.

Chez les femmes maintenant, Caroline LeGresley a encore une fois fait preuve de leadership et de dynamisme, lors de la première victoire de l'histoire des Anges Bleus. Cette victoire survenue contre UPEL a également permis à LeGresley de s'inscrire à la feuille de pontage lors de la première demi. Les Anges ont terminé le dernier week-end d'activité de l'Asie avec un dossier d'une victoire, une défaite et un match nul.



# Angie's

**Bar & Grill**

**(506) 388-1560**

**LE MERCREDI 9 OCTOBRE**

**"Soirée Karaoke"**

**\*Ailes de poulet à 25 cents**

\*\*\*

**JEUDI • VENDREDI • SAMEDI**

**Soirée dansante avec D.J. toute la soirée**

\*\*\*

**PRÉPAREZ-VOUS...**

**Le 31 octobre: Super Party d'Halloween**



# Sports

## Première victoire des Anges depuis cinq ans!

Rachel GAUVIN

Les Anges Bleus ont remporté la première victoire de leur histoire, vendredi dernier, sur le terrain artificiel du CUM. L'équipe affrontait pour la deuxième fois cette saison la formation de l'Éle-du-Prince-Édouard.

Les joueuses du Bleu et Or ont commencé la partie en force. En effet, Caroline LeGrosley a marqué le premier but à la cinquième seconde de jeu. Malgré leur avance, les Anges n'ont pas dominé l'intensité de leur jeu, ce qui a permis à Zékia Ulmer de toucher le fond du filet des Lady Panthers, et d'augmenter avec le pontage à 2-0 en

Soccer masculin

favor de leur équipe. Les Anges ont joué de façon très offensive jusqu'à la fin de la première demie, ne laissant presque aucune chance à l'UEPEI de prendre possession du ballon. Entre les deux demies, les joueuses de Moncton ont soudainement réajusté qu'elles avaient de fortes chances de remporter le premier match de leur histoire.

À la début de la deuxième demie l'équipe de l'Éle-du-Prince-Édouard a donc profité du possible excès de confiance des Anges pour marquer un but. Cependant, les Anges ne se sont pas fait dominer longtemps, car les joueuses ont travaillé très fort à la défense et ont repoussé les attaques

successives de l'équipe adverse. La partie s'est donc terminée par le pontage de 2-1 pour les Anges Bleus.

Les joueuses sont très fières d'avoir remporté ce match, car c'est leur première victoire depuis cinq ans.

De même, l'entraîneur Michel Morin est très content de son équipe. «Le match est enfin tombé et, de l'autre côté de ce mur, il n'y a seulement que de bonnes choses pour les Anges», a-t-il souligné. Il a aussi affirmé que les filles seront maintenant beaucoup plus de confiance et seront plus présentes durant les parties à venir.

De ce fait, les Anges ont dépassé deux autres parties

durant la fin de semaine.

Tout d'abord, samedi après-midi, l'équipe a rencontré contre son très bon match contre Mount Allison de Sackville. Les Anges ont été très forts techniquement jouant bien en équipe, ce qui leur permit de dominer le match. D'ailleurs, les Anges ont failli marquer, à plusieurs reprises. Les joueuses ont produit une attaque soutenue tout au long de la partie, mais le match s'est terminé par le compte de 0-0.

Dimanche, les représentantes du CUM affrontaient les porte-coffres de l'Université de Nouveau-Brunswick à domicile. Elles se sont très bien débrouillées, mais la Fédération a quand même

remporté la partie 4-0. «Il faut dire que Fédération a un excellent jeu d'équipe», c'est une équipe de qualité», a déclaré M. Morin. Mais il ne doit être satisfait du fait que son équipe ait réduit l'écart comparativement à la dernière fois. Les Anges avaient subi une écrasante défaite de 7-0 lors de leur dernière rencontre contre UNB.

Les Anges ont donc conclu la fin de semaine avec une fiche de 300, avec une très importante victoire pour elles, un match nul et une défaite. Les Anges feront sâchez lors de la prochaine fin de semaine, tandis qu'un tournoi de soccer interscolaire prendra place à l'Université de Moncton.

## Les Aigles Bleus invaincus en fin de semaine

Kevin HUBERT

À nouveau, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont connu une belle fin de semaine, restant invaincus dans les parties qu'ils ont disputées. Tous les matchs étaient précédés à domicile et le Bleu et Or a enregistré une fiche d'une victoire et de deux matchs nuls.

Tout d'abord, vendredi dernier, la troupe de Mitchell Roman (recruté à la fin de l'Éle-du-Prince-Édouard (UEPEI). Les Aigles ont joué à 0-0 après une demie, mais ont terminé la partie en force. En effet, l'équipe s'est assurée à 6 minutes des bonnes chances de marquer. Finalement, le recrue Shawn O'Brien a marqué vers le 86e minute, un but compté sur un coup indirect.

Dans ce match, Martial Allago s'est blessé à la jambe. Edmond Wepp a, quant à lui été chassé du match puisqu'il a reçu un carton rouge pour avoir frappé un joueur dans les jambes, c'est-à-dire qu'il a échappé d'une suspension (partie de sa partie) pour ce geste. Darryl Serrin a reçu un carton jaune après à deux autres, ce qui lui a valu, à lui aussi, une partie de suspension.

C'est donc dire que samedi, trois joueurs réguliers ne jouaient pas dans ce match qui opposait les Aigles aux Monts de Mount Allison. Ainsi, la ligne à l'attaque était dépourvue de recrues. Mais, il y a eu une bonne nouvelle dans cette partie. Rhéal Hébert, le capitaine, réussit un retour au jeu après avoir récupéré d'une blessure.

Par ailleurs, les Aigles ont encore une fois tiré de l'arrière dans ce match avant de marquer un fillet vers la fin de la partie. C'est Devin LeBlanc qui a inscrit le but sur un coup indirect pour égaliser le pontage à 1-1.

Les Aigles ont mis un terme à leur fin de semaine chargée en affrontant les corbeaux Vanity Red de UNB. Le match était un peu plus brutal que les deux autres. Beaucoup de contacts ont été échangés pendant cette partie qui, rappelons le, était très importante pour les deux équipes. Les Aigles sont sortis gagnants de cette «partie des tranchées» grâce encore une fois à leur recrue Shawn O'Brien. Le numéro 12 des Aigles a tiré le seul but du match en deuxième demie, vers le 51e minute. Le gardien Rémi Roy a fait l'arrêt de la partie à la toute fin lors d'un coup de coin. Et a intercepté le ballon dans les six et trente secondes plus tard, la partie terminée, un fillet a été tiré des Aigles.

La fiche des Aigles est maintenant de trois victoires, deux défaites et quatre matchs nuls. Il ne reste que trois parties avant le début des séries éliminatoires.

Mitchell Roman, l'entraîneur des Aigles, a fait remarquer que c'était la moins bonne partie de l'année et il s'est résolu à la gagner quand même. Imaginer s'ils avaient mieux joué...

Service des activités récréatives



## TOURNOI CITROUILLE



Volley-ball

Le samedi 26 octobre 1996

(plus de détails dans le  
Front du 16 octobre)



Sports U de M  
À la poursuite de l'excellence!



Hockey - Arline J. Louis-Lévesque  
Samedi 12 octobre, à 19 h - DAL à l'U de M  
Dimanche 13 octobre, à 14 h - ACA à l'U de M

Rangée Nationale - Ziggy's / Fat Boreday's  
Air Canada / Air Nova - Metro

# Sports

Hockey

## Les Aigles Bleus ont entamé leur saison 1996-1997

Kevin HUBERT

Si l'on se fie aux matchs pré-saison, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton n'ont pas perdu de leur attaque explosive. Leur flèche dans les matchs pré-saison est de deux victoires et un revers.

En effet, le Bleu et Or a réussi à marquer dix-neuf buts en trois parties seulement alors qu'il en est accordé un total de quinze. Donc, les recrues ont réussi à se démarquer et à offrir de beaux jeux à l'attaque pour leur entraîneur et leurs partenaires.

Tout d'abord, l'équipe de Pierre Bellevue a joué jeudi dernier face aux Varsity Red de UNB. Elle a bien joué compte tenu que c'était la pre-

mière époque de la saison. Le pointage final de 8-3 pour UNB ne reflète pas l'allure de la partie. Le total de lancers a été presque égal pour les deux formations.

Vendredi, le Bleu et Or a senti les armes et a facilement vaincu l'équipe de Saint Mary's par le pointage de 8-2. On peut dire qu'il a complètement dominé cette partie.

En ce qui concerne l'avant-dernier match de la pré-saison depuis à UNB, les Aigles l'ont remporté, cette fois-ci par le compte de 8-5. La marque était de 5-5 pour le Bleu et Or et a réussi à marquer trois buts sans riposte.

Pierre Bellevue, l'entraîneur de l'équipe, se dit très impressionné par l'effort de ses joueurs. «Il est encore très

tôt pour voir ce que les Aigles pourront faire cette saison. Ce n'était que des parties d'évaluations», a dit Bellevue.

### Les Aigles Bleus ont

exploré avec 19 buts en seulement trois matchs.

Si l'on parle de l'édition 1996-1997 des Aigles Bleus. On sait que l'équipe a perdu son nombre de joueurs dont les deux gardiens. Cette saison, Bellevue fera confiance à Carl Besoit, un ancien des Bulldogs d'Antigonish, qui se retrouvera devant la cage. Ce dernier a très bien joué la fin de semaine dernière. Le style papillon est celui qu'il affectionne. Le second gardien sera

Mathieu Roy.

De côté des défenseurs, on remarque les recrues Martin Latapelle et Serge Bourgoïn.

Ces joueurs étaient capitaines l'an dernier, le premier avec les défenses Alpines de Moncton de la Ligue de hockey Junior majeure du Québec (LHMJ) alors que l'autre a été capitaine des Briseurs de Moncton de la Ligue Junior A des Maritimes. Les deux anciens capitaines ont donc beaucoup d'expérience. À l'attaque, on constate la présence d'Éric Doucet au centre, qui a impressionné dans les matchs pré-saison. Les autres recrues à surveiller à l'attaque sont Rémi Boudreau, centre, ancien joueur des Lasers de Saint-Hyacinthe (LHJM); Mario

Comier, centre; Christian Guindé, à l'aile droite; et Dominic Beaudin, à l'aile gauche.

Cette saison est donc l'année de reconstruction pour les Aigles. Ce n'est jamais facile de perdre de bons éléments, il faudra donc faire confiance au système du recrutement.

Un bon test attendra les Aigles hier soir alors qu'ils affrontaient l'Université de Québec à Trois-Rivières (UQTR). Le début de saison s'annonce intéressant puisque les Aigles feront face aux Anxieux d'Acadia (champions canadiens) et aux Tigers de Dalhousie. Les deux parties sont prévues à l'aréna J.-Louis Lévesque, samedi et dimanche. Et que la saison commence.

## REPÉCHAGE '96 POOL HOCKEY

CHARLIE LEMBIN CHARRON LAGRÈS CHRISTOPHER JORDANO CHRISTOPHER DANE SARGE	PTT 142 COL 148 CSC 116 PHE 115 CSC 126	DR. FEDOROV CHRIS. KARLA DIA. ROBERT DORIS WRIGHT CHR. CRUTYK	DET 107 ANA 108 ANA 107 NYS 99 NYS 102	FRANCK MIRE DION FRANCO CYRUS BELANGER CHARLES MERRIER CF. LACROIX	VAN 113 PQ 119 ANA 118 NYS 99 NYS 91	OLIVIER TRACIER CLAUDE LACLAIR OTY DAMPHREUX OTY FLETCHER CHRISTOPHER MERVIN	PRO 98 PHE 97 MFL 94 CSC 96 PQ 99	CHRISTY YERGAN CÉCILE TURBON DARRAN GATES CHRISTOPHER CHRISTY HULL	DET 95 MFL 96 BOK 95 TUM 89 OTT 83
CHANGELI CH. BONDARS CH. BERNARDIN CHRISTOPHER CH. BONDARS	NYS 87 MFL 86 MFL 89 PHE 87	OTY. BARNHART CH. BONDARS CHRISTOPHER YARREN CH. BONDARS OTY LINDERS	CSC 81 CSC 81 DET 39 PHE 45 NYS 80	CH. BONDARS CHARLES MERRIER DORIS WRIGHT OLIVIER TRACIER CHRISTOPHER MERVIN	MFL 78 MFL 79 NYS 89 NYS 89 NYS 81	CHRISTOPHER CH. BONDARS DORIS WRIGHT OTY LINDERS CHRISTOPHER MERVIN	PRO 82 MFL 79 TUM 78 CSC 71 PHE 76	CLA. GAGNÉ CHRIS DAVID CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER	OTT 17 CSC 29 MFL 45 OTT 41 TUM 39
CH. BARNHART CH. BONDARS CHRISTOPHER CLARK CHRISTOPHER CH. BONDARS	PRO 51 NYS 86 BOK 41 MFL 50	CH. OUBRETHAL OTY. BARNHART CHRISTOPHER YARREN DORIS WRIGHT CHRISTOPHER	NYS 41 DET 48 PHE 40 OTT 39	CHRIS. KARLA CHRISTOPHER MERVIN CHRISTOPHER MERVIN CHRISTOPHER MERVIN	WSS 44 PHE 40 PHE 41 DET 37	CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER	DET 76 PHE 76 PHE 76 NYS 69	CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER	BOK 82 CSC 72 DET 74 WSS 44 NYS 43
CHRISTOPHER CH. BONDARS CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER	OTT 41 MFL 41 TUM 44 CSC 47 DET 46	CHRISTOPHER BÉGIN OTY. BARNHART CHRISTOPHER BÉGIN CHRISTOPHER BÉGIN CHRISTOPHER BÉGIN	TUM 8 NYS 8 CSC 8 CSC 8 MFL 8	CHRISTOPHER BÉGIN CHRISTOPHER BÉGIN CHRISTOPHER BÉGIN CHRISTOPHER BÉGIN	MFL 4 TUM 3 CSC 3 MFL 3 MFL 3	CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER	WSS CSC DET PHE CSC	CH. BONDARS CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER CHRISTOPHER	BOK 82 CSC 72 DET 74 WSS 44 NYS 43

### CHOISIR UN JOUEUR PAR CASE

Système de pointage:

1 Pn PAR BUT ET 1 Pn PAR ASSISTE POUR LES JOUEURS  
1 Pn PAR VICTOIRE ET 5 Pn PAR BLANCHESSAGE POUR LES GARDIENS

PREL. 1<sup>er</sup> \$100, 2<sup>e</sup> \$50, 3<sup>e</sup> \$25 ET \$10 à TOUT LES 50<sup>e</sup>  
DERNIÈRE POSITION: \$10  
LES PRIX SERONT REMIS LE 18 AVRIL 1997.

### \$5 PAR INSCRIPTION

PRIORITÉ DE LA PROMOTION 3 Pn \$5 à 10 si VOIRE INSCRIPTION  
EST REÇUE AVANT LE 18 OCTOBRE 1996

BATE LIMITE D'INSCRIPTION: LE 31 OCTOBRE 1996

NOM \_\_\_\_\_  
NO TEL \_\_\_\_\_  
E-MAIL \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

ENVOYEZ PAR COURRIER INTERNE À:

AN AERUM INC. ÉCOLE DE GÈNE LOCAL 34402  
OU EMPORTÉZ AU LOCAL 34402 ÉCOLE DE GÈNE

CHEQUE PAYÉ À L'ORDRE DE AERUM INC.

POUR PLUS D'INFORMATIONS CONTACTEZ:  
KEVIN 854-4716 YANN 388-6097 OU SCOTT 856-1387

### PARLEZ-EN À VOS AMIS

LISTE D'INTERROGAIRES DES RÉSULTATS SUR LES BARRIÈRES À L'ÉCOLE DE GÈNE ET ENVOYÉZ PAR E-MAIL.

EST-CE QUE QUELQU'UN DES TROIS ORGANISATIONS SUIVANTES VOUS A DÉJÀ PARLÉ DE CE POOL DE HOCKEY:

GÈNE CIVIL (SCCC)  GÈNE INDUSTRIEL (SCGI)  GÈNE MÉCANIQUE (SCOM)  AUCUNE

**KACH** 

# TOURNOI DE BILLARD

Tous les mercredis à 19h00.

Argent comptant et prix à gagner tous les semaines !!!

L'heure du petit bonheur jusqu'à 21h00

**KACH** 

  
**MOOSEHEAD**

*Soirée Internationale  
venez vous amuser aux rythmes de  
différents pays*

*Samedi 12 octobre  
21h00*